

40^e année

N° 8

Octobre 1971

Abonnement 22 F

Le numéro 3 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

PREHISTOIRE ET ARCHEOLOGIE :**LES PIERRES A CUPULES ET A BASSINS
DE LA REGION DE YENNE**

par Lucien LAGIER-BRUNO (suite et fin).

Je pense que la situation topographique des blocs groupés en divers étages de plateaux, pourrait les rattacher à différents niveaux géologiques découlant des glaciers ou du Rhône anciens. Cela semblerait montrer que les pierres ont été sculptées à des époques différentes, au fur et à mesure de l'occupation des divers étages de plateaux. Le fait que les blocs du sommet sont grossièrement taillés, pourrait signifier que l'occupation était plus ancienne que l'occupation des bas étages sur lesquels se trouvent les cupules résultant d'une technique plus évoluée.

Propositions de datation par la comparaison des dessins des cupules avec les dessins des constellations dans le temps.

Nous avons vu que bien des archéologues estiment que les assemblages de cupules pourraient représenter une image stellaire. Les dessins des planches I, II, III, IV, V et VII, donnent bien cette impression. Mais comment reconnaître la similitude et avec quelle constellation ? Seul un informateur électronique qui digérerait d'une part les dessins des cupules pour chaque bloc et, d'autre part, les dessins des constellations les plus courantes pour notre hémisphère et pour diverses époques, pourrait faire rapidement le triage. A condition bien entendu que les sculpteurs néolithiques aient réalisé un dessin exact des constellations qu'ils préféraient. A titre d'exemple, la planche VI donne la position des constellations de la Grande Ourse et de



Fig. 9. — Nattages. — Les Pierres Trouées.

Cette pierre n'a rien à voir avec les blocs à cupules. Il s'agit de trous de mine de différents diamètres, témoins des essais du premier perforateur à cliquet inventé par un ouvrier de la région.

Photo L. LAGIER-BRUNO

Orion dans le temps. Depuis la présentation de ce dessin, en 1969, M. Alberto SANTACROCE de Turin¹⁴ m'a communiqué une étude du D^r Ing^r Georg INNEREBNER¹⁵, étude de laquelle j'ai extrait le dessin de la planche VIII.

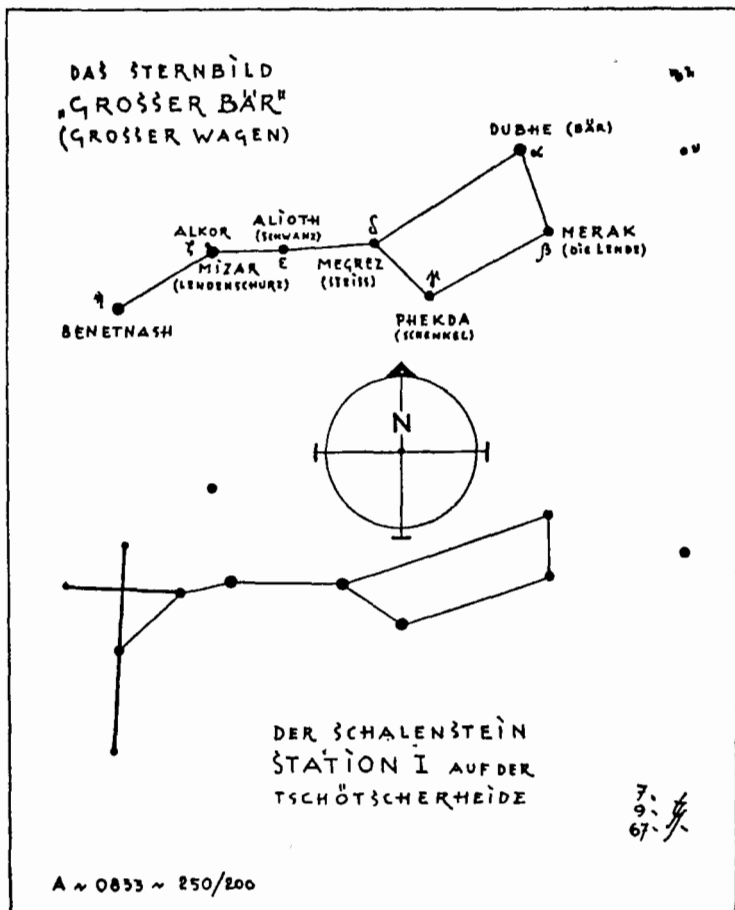


PLANCHE VIII.

La pierre à cupules de la lande de Tschötsch (région de Bolzano),
Illustration extraite de l'étude « Pierres à cupules et Constellations » du
D^r Ing^r Georg INNEREBNER, Revue « Schleru », octobre 1967, Bolzano.

En haut : La constellation de la Grande Ourse telle qu'elle se présente à un observateur, dans le ciel au méridien de midi.

En bas : Les cupules de la pierre de la lande de Tschötsche donnent aussi une image de la Grande Ourse, mais à une autre époque. La croix a été sculptée plus tard.

14. M. Alberto SANTACROCE, mon correspondant avec qui je fais échange de documents, m'a adressé une liste de références de 469 titres d'articles ou ouvrages sur les pierres à cupules.

15. Doct. Ingénieur Georg. INNEREBNER, « Pierres Cupulaires et constellations », Revue Schleru, n° 10, oct. 1967.

Cette planche montre que le dessin de la Grande Ourse sculptée sur le bloc de la lande de Tschoïsch n'est pas superposable au dessin de position de la Grande Ourse actuelle. Un informateur électronique pourrait nous donner très rapidement la position de cette constellation il y a 2 000, 3 000, 4 000 ou 5 000 ans et la comparaison avec le bloc à cupules fixerait l'âge du monument.

Je pense que quelques exemples semblables pourraient confirmer cette méthode de datation.

RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS

Il convient de noter la remarquable unité d'implantation, de conception et d'exécution pour la vingtaine de blocs à cupules, situés de part et d'autre du Rhône, dans un rectangle de 40 km² au nord de Yenne.

Or cette unité a fort heureusement été respectée puisqu'aucun de ces blocs n'a été intentionnellement christianisé pour « détruire les pratiques païennes, mauvaises et impies », ainsi que le prescrivait le capitulaire 64 de l'an 789 de Charlemagne, cité par J. TOURNIER¹⁶.

Cette unité, nous la devons sans doute aux pratiques de certains hommes du Néolithique qui furent frappés par l'aspect étrange de ces « pierres bises » qui n'étaient pas comme les autres pierres courantes. Ils avaient remarqué que ces « pierres bises » gisaient harmonieusement, bien en vue et à portée de main ou d'outil, sur des emplacements dominants, incultes et propices aux rassemblements.

Parmi ces blocs ils avaient distingué :

— les blocs en forme de boules bien lisses qui semblaient tombées du ciel ; ils les ont choisis pour graver, avec des outils mystérieusement semés autour d'eux, des assemblages de cupules simples, représentant des constellations sur des monuments dédiés aux Astres-Dieux ;

— les blocs tabulaires choisis pour sculpter des assemblages de cupules simples, conjuguées et de canaux sur des tables-autels à sacrifices pour invoquer la faveur des Astres-Dieux.

L'association de ces blocs cupulaires à un rite de croyance est assez vraisemblable. Par contre la détermination d'une date est plus compliquée, puisque la méthode habituelle des fouilles ne semble pas devoir fournir d'indication.

Les blocs groupés par étages, de part et d'autre du Rhône, avec leurs gravures plus ou moins bien réussies, pourraient peut-être donner une indication de dates limites, en les rattachant aux différents niveaux géologiques découlant des glaciers et du Rhône anciens.

Mais l'utilisation d'un informateur électronique pour trier les similitudes entre dessins exacts des blocs à cupules et les dessins de position des constellations dans le temps, serait préférable.

Cette méthode scientifique aurait des avantages : elle permettrait de dire que telle image du ciel gravée sur tel bloc à cupules correspond à telle constellation : elle permettrait aussi de dater ces monuments mystérieux.

16. J. TOURNIER, « Le Bugey », août 1923, étude déjà citée en 3.

*
**

Tout ce qui précède ne concerne que la région de Yenne et de Belley où il n'y a que des blocs erratiques gravés.

On pourrait peut-être étudier les blocs taillés ou les rochers gravés des autres régions des Alpes, en prenant pour base d'étude les mêmes éléments, soit : emplacements, forme et hauteur des blocs, etc., et en ne retenant que les cupules simples, conjuguées et les canaux.

Yenne, le 1^{er} mars 1970.

Présenté à la Section de Préhistoire et d'Archéologie en sa séance du 20 mars 1970.

BIBLIOGRAPHIE

- A. FALSAN et F. CHANTRE. — Monographie des Anciens Glaciers, tome 1^{er}, 1880.
 H. HUTINEL. — La Préhistoire dans la Région Lyonnaise. A. Rey éditeur, Lyon, 1913. Henri Georg, éditeur à Lyon.
 J. TOURNIER. — Le Culte des Pierres dans la Région de Belley, revue Le Bugey, août 1923.
 L. LAGIER-BRUNO. — La Cluse de Pierre-Châtel, Le Bugey, 52^e fasc.
 Aimé MICHEL et J.-P. CLÉBERT. — Histoire et guide de la France Secrète. Planète, éditeur, 1963.
 Célestin FRÉNET. — Essai de Psychologie sensible appliquée à l'Enseignement. Editions Ecole Moderne Française, Cannes.
 Alberto SANTACROCE, de Turin. — Brevi notizie sulle incisioni rupestri ed alcuni suggerimenti per la loro ricerca. Extrait du Bulletin d'Etudes Préhistoriques alpines.
 D^r Ing. Georg INNEREBNER. — Schalenstein und Sternbild. Revue Schleru, n° 41. N° 10, octobre 1967.
 Annales du 4^e Congrès préhistorique de France, Chambéry, 1908.

AQUARIOPHILIE ET TERRARIOPHILIE

PTEROPHYLLUM SCALARE C. et V.

par P. Marchal

Famille *Cichlidae*.

- 1 — Bassin de l'Amazone et Guyane.
- 2 — Environ 13 à 15 cm de long, pour 15 cm de haut. Outre la forme « sauvage », il y a plusieurs variétés : fumées, noires, et marbrées. Pour chaque variété, les nageoires sont normales ou « voiles ». On parle également de variétés bleues ou rouges.
- 3 — Vorace, omnivore, mais apprécie les nourritures vivantes jusqu'aux vers de terre coupés en morceaux.
- 4 — 60 à 70 litres.
- 5 — 1 — 23 à 26°.
- 5 — 2 — 6,8 à 7.
- 5 — 3 — 10.
- 6 — Poissons très tranquilles, sauf pendant la reproduction où ils se battent entre eux pour délimiter leur territoire.
- 7 — 1 — 50 litres.